

Jean de la Croix en français

C'est dans une traduction française de René Gaultier que paraît pour la première fois, en 1622, le Cantique spirituel de Jean de la Croix composé entre 1578 et 1584 et dont la première édition espagnole ne sera publiée qu'en 1630. Notre langue joue donc un rôle primordial dans la diffusion de ce texte fondamental de la tradition lyrique d'Occident et, bien sûr, des deux autres grands poèmes qui l'accompagnent : la Nuit obscure (1578) et la Flamme d'amour vive (1585). Ce qui explique peut-être qu'ils aient été parmi les poèmes étrangers les plus traduits et retraduits chez nous, puisqu'il en existe à ce jour plus de 70 versions, dont 17 au moins entre 1933 et 1997. La plupart des traductions anciennes sont très difficilement accessibles et seule celle du Père Cyprien de la Nativité, préfacée par Valéry, est arrivée jusqu'à nous. C'est donc elle, accompagnée de six versions plus récentes, qu'on pourra lire ici. Nous avons retenu les trois premières strophes de la célébrissime Nuit obscure qui, par sa densité, son unité et son intensité, est sans doute le chef-d'œuvre du docteur mystique.

Notons que la grande majorité de ces traductions sont l'œuvre de religieux et, pour le reste, de quelques universitaires. Peu de poètes ont osé s'attaquer à ce poème, trop longtemps tenu pour la manifestation humaine, trop humaine d'une expérience proprement ineffable et donc réservée à la sphère confessionnelle. Contre ce dualisme discutable et qui fait long feu, souhaitons que d'autres tentatives viennent nous prouver que les poèmes de Jean de la Croix ne se contentent pas d'habiller poétiquement un contenu religieux et que, chez lui, expérience mystique et expérience poétique ne sont en fait qu'une seule et même expérience.

Canciones del alma que se goza de haber llegado al alto estado de la perfección, que es la unión con Dios, por el camino da la negación espiritual.

En una noche oscura
con ansias en amores inflamada
oh dichosa ventura
salí sin ser notada
estando ya mi casa sosegada

A oscuras y segura
por la secreta escala disfrazada
oh dichosa ventura
a oscuras y en celada
estando ya mi casa sosegada

En la noche dichosa
en secreto que nadie me veía
ni yo miraba cosa
sin otra luz y guía
sino la que en el corazón ardía

Noche oscura, 1578

Cantiques de l'âme, où elle chante l'heureuse aventure qu'elle a eu à passer par l'obscur nuict de la foy, en nudité et purgation, à l'union de son bien-aymé.

A l'ombre d'une obscure Nuit,
D'angoisseux amour embrasée,
O l'heureux sort qui me conduit,
Je sortis sans estre avisée,
Le calme tenant à propos
Ma maison en un doux repos.

A l'obscur, mais hors de danger,
Par une eschelle fort secrette,
Couverte d'un voile estrange
Je me déroby en cachette,
(Heureux sort !) quand tout à propos
Ma maison estoit en repos.

En secret sous le manteau noir
De la Nuict, sans estre aperçeuë,
Où que je puisse appercevoir
Aucun des objets de la veuë,
N'ayant ny guide, ny lueur,
Que la lampe ardente en mon cœur.

Le Père Cyprien de la Nativité de la Vierge, 1641
Desclée de Brouwer, 1967

En une nuit obscure

en une nuit obscure
 d'anxieuses amours embrasée
 oh l'heureuse fortune
 je sortis sans être remarquée
 ma maison déjà étant en repos

à l'obscur et sûre
 par le secret escalier déguisée
 oh l'heureuse fortune
 à l'obscur et sûre
 ma maison déjà étant en repos

en la nuit heureuse
 en secret nul ne me voyant
 ni moi ne regardant rien
 sans autre lumière ni guide
 que celle qui dans mon cœur brûlait

Benoît Lavaud, 1942
 rééd. Gérard Lebovici, 1985

Cantiques de l'âme

Par une nuit obscure,
 Ardente d'un amour plein d'angoisses,
 Oh ! l'heureuse fortune !
 Je sortis sans être vue,
 Ma maison étant désormais accoisée.

A l'obscur et en assurance,
 Par l'échelle secrète, déguisée,
 Oh ! l'heureuse fortune !
 A l'obscur et en cachette,
 Ma maison étant désormais accoisée.

Au sein de la nuit bénie,
 En secret – car nul ne me voyait,
 Ni moi je ne voyais rien –
 Sans autre lueur ni guide
 Hors celle qui brûlait en mon cœur.

Lucien-Marie de Saint Joseph
 Desclée de Brouwer, 1947

*Chants de l'âme qui se réjouit d'avoir atteint le haut état
de perfection qui est l'union avec Dieu, par le chemin de
la négation spirituelle.*

Par une nuit obscure,
anxieuse et d'amour embrasée,
oh l'heureuse fortune !
je sortis sans être remarquée,
quand ma maison déjà reposait.

Dans l'ombre et confiante
par l'escalier secret, déguisée,
oh l'heureuse fortune !
dans l'ombre et en cachette,
quand ma maison déjà reposait.

En l'heureuse nuit,
en secret, sans que nul me vît,
et moi ne regardant rien,
sans autre lumière ni guide,
que celle brûlant dans mon cœur.

Guy Levis Mano, GLM, 1951

Nuit obscure de l'âme

Dans une nuit obscure,
tout enflammée d'un angoisseux amour,
ô l'heureuse fortune !
sortis inaperçue,
tenant déjà ma maison en repos.

Assurée, dans l'obscur,
par la secrète échelle, déguisée,
ô l'heureuse fortune !
dans l'obscur, à couvert,
tenant déjà ma maison en repos.

Dans la nuit bienheureuse,
en tel secret que nul ne me voyait,
ni mes yeux n'épiaient,
sans guide ni lumière
autre que celle en mon cœur qui brûlait.

Pierre Darmangeat, Seghers, 1963

Chants de l'âme qui se réjouit d'être arrivée au haut état de perfection, qui est l'union avec Dieu, par le chemin de la négation spirituelle.

Dans une nuit obscure,
Anxieuse, en flamme d'amour,
Oh, l'heureuse aventure !
Je sortis sans que l'on me vît,
Quand fut apaisée ma demeure.

Dans l'obscur et en sûreté,
Par la secrète échelle déguisée,
Oh, l'heureuse aventure !
Dans l'obscur et furtivement,
Quand fut apaisée ma demeure.

Dans la nuit bienheureuse,
En secret, nul ne me voyait,
Et ne regardant nulle chose,
Sans autre guide ni lumière
Que celle en mon cœur qui brûlait.

Bernard Sesé, 1984
rééd. Corti, 1991

Chansons de l'âme qui se réjouit d'avoir atteint le haut état de perfection, qui est l'union avec Dieu, par le chemin de la négation spirituelle.

Dans une nuit obscure
par un désir d'amour tout embrasée
oh joyeuse aventure
dehors me suis glissée
quand ma maison fut enfin apaisée

Dans l'obscur et très sûre
par la secrète échelle déguisée
oh joyeuse aventure
dans l'obscur et cachée
quand ma maison fut enfin apaisée

Dans cette nuit de joie
secrètement car nul ne me voyait
ni mes yeux rien qui soit
sans lumière j'allais
autre que celle en mon cœur qui brûlait

Jacques Ancet
Poésie / Gallimard, 1997